



Epreuve de Langue Vivante B

Durée 3 h

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, d'une part il le signale au chef de salle, d'autre part il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.

Pour cette épreuve, l'usage des machines (calculatrices, traductrices,...) et de dictionnaires est interdit.

Les candidats doivent obligatoirement traiter le sujet correspondant à la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription.

Instructions aux candidats :

L'épreuve comporte deux parties : contraction d'un texte français à reformuler dans la langue choisie en 130 mots (+/-10 %) et un essai de 200 à 220 mots. Le nombre de mots utilisés devra être indiqué à la fin des deux exercices.

C'est le même texte français qui sert pour la contraction dans toutes les langues.

I. Contracter le texte suivant en 130 mots (+/- 10%), dans la langue vivante choisie :

Au Japon, le temps se met au robot

Masayoshi Son, le patron de Softbank, est parti d'un constat alarmiste pour vanter une révolution à la fois culturelle et technologique : ces vingt dernières années, *« le Japon s'est enfoncé, il est passé de la deuxième à la troisième place dans le classement des puissances économiques mondiales et va se faire dépasser par d'autres nations »*. Dans le même temps, la main-d'œuvre s'est contractée du fait du départ massif à la retraite des baby-boomers et d'un vieillissement accru de la population. Tout sauf défaitiste, le milliardaire japonais d'origine coréenne dit avoir la solution pour *« sauver la capacité productive et la main-d'œuvre »* et éviter que le Japon ne *« sombre »*. *« 80 à 99% d'entre vous vont rire, a-t-il dit devant un aréopage de patrons et de geeks réunis à Tokyo, mais si même seulement 1% y croyait je serais heureux, ce serait un succès. Allez, j'ose, je le dis : pour relever la compétitivité du Japon, il faut des robots ! »*

Le fondateur de Softbank a fait ses calculs. Avec trente millions d'automates intelligents, l'archipel disposerait d'une force de travail équivalente à 100 millions d'ouvriers, soit dix fois plus qu'aujourd'hui. Très « robooptimiste », Masayoshi Son ne pense pas aux machines-outils, ces bras articulés perfectionnés et autres appareils automatisés dont l'industrie nippone - pionnière en la matière - s'est dotée dès la fin des années 60. Son big-bang robotique repose plutôt sur des nouvelles créatures autonomes, connectées en réseaux, capables d'apprendre, d'analyser des émotions et de transmettre des savoirs. Surtout, ces robots à l'apparence humanoïde deviendraient pour l'homme de véritables partenaires, susceptibles de le remplacer dans certaines tâches dangereuses ou épuisantes : dans les écoles, les maisons de retraite, les hôpitaux, etc. Pour lui, c'est évident, l'androïde est l'avenir de l'homme.

C'est là que le petit robot blanc de Softbank entre en scène. Il s'appelle Pepper, [...] parle 17 langues et peut dialoguer et tenir compagnie pendant douze heures [...]. *« Il pourrait ainsi accélérer le développement et la pénétration des robots dans la vie de tous les jours, ce qui risque tout de même de prendre au moins cinq ans encore. »* Pepper a vocation à devenir *« un membre de la famille porteur d'émotions positives »*, assure de son côté Bruno Maisonnier, le PDG d'Aldebaran, père de Pepper et déjà créateur de Nao, un humanoïde distribué à près de 5 000 exemplaires dans de nombreux pays. *« Il va changer notre manière de vivre, de penser et de travailler. Souvenez-vous des premiers téléphones portables, lourds, grands, et regardez ce qu'ils sont devenus. La même histoire se répète en robotique. Le futur commence aujourd'hui. »*

Sans craindre la grandiloquence, Masayoshi Son et Bruno Maisonnier vont jusqu'à évoquer un *« tournant pour l'humanité »* en présentant leur créature comme le *« premier robot capable de lire des émotions »*.

Certes, l'archipel a déjà créé quantité de prototypes et de robots de labo très élaborés. Ils sont capables d'exploits pour venir en aide à des personnes âgées ou malades (comme Riba, le robot-ours de santé), renseigner (Hospi Rimo de Panasonic), faire des câlins et apporter du réconfort (Telenoid ou Paro), porter des objets lourds ou effectuer des mouvements très élaborés, tel Asimo de Honda qui court à la vitesse de 10 kilomètres heures, monte et descend les escaliers, quand il ne joue pas au football avec Barack Obama !

Mais la prochaine étape est bien plus audacieuse. Elle consiste à commercialiser des robots cognitifs qui effectueront de manière autonome des tâches complexes et développeront leurs actions et leurs compétences via l'échange de données en ligne et l'apprentissage fondé sur l'expérience. C'est le cœur du projet européen RoboHow.Cog dont le laboratoire franco-japonais de robotique CNRS-AIST est partenaire. *« Dans l'environnement actuel, un robot qui est conçu pour communiquer avec des gestes et des attitudes humaines n'est pas en mesure d'apprendre comment*

interagir physiquement avec l'homme si on ne lui a pas demandé de l'apprendre, fait remarquer Eiichi Yoshida qui codirige le CNRS-AIST. L'évolution ou l'apprentissage sont des notions très séduisantes, mais on ne peut pas rêver trop vite pour l'instant.» [...].

Le gouvernement japonais a publié au printemps un très ambitieux livre blanc sur la robotisation qui ambitionne de porter le marché de la robotique à 100 milliards de dollars dans vingt ans. Shinzo Abe, le premier ministre japonais, veut en faire un des « *pilliers de [sa] stratégie de croissance économique* ». Il y a urgence, car la population japonaise vieillit et diminue vite, la pénurie de main-d'œuvre est criante. Pour lui aussi, c'est sûr, le robot est l'avenir du Japon.

Libération, 5 octobre 2014

II. Répondre à la question suivante en 200 à 220 mots, dans la langue choisie :

ALLEMAND

Glauben Sie, dass der Roboter die Zukunft des Menschen ist? Begründen Sie Ihre Antwort.

ANGLAIS

Do you think robots are the future of mankind? Justify your answer.

ARABE

هل تعتقد أن الإنسان الآلي هو مستقبل الإنسان؟ برّر جوابك.

ESPAGNOL

¿Piensa usted que el robot es el porvenir del hombre? Justifique su respuesta.

ITALIEN

Pensate che il robot sia l'avvenire dell' uomo? Giustificate la vostra risposta.

